

Après la mort de Samuel Paty, des interrogations pour la rentrée scolaire

Paris, 22 oct. 2020 (AFP) -

Quel discours tenir aux élèves ? Quelle place pour la communauté éducative ? Le monde enseignant s'est interrogé jeudi sur la forme de l'hommage qui sera rendu au professeur Samuel Paty, décapité à Conflans-Saint-Honorine, lors de la rentrée des vacances de Toussaint, le 2 novembre.

Au lendemain de l'hommage de la nation, dans la Cour de la Sorbonne à Paris, et alors que les derniers éléments de l'enquête ont permis d'établir un lien entre le meurtrier et un jihadiste russophone en Syrie, la communauté éducative se tourne vers le retour des élèves, le 2 novembre.

Reçus dans la matinée au ministère de l'Education nationale, les syndicats ont insisté sur le "besoin de laisser un temps banalisé aux équipes le matin du 2 novembre pour partager l'émotion et aussi poser des questions sur la façon dont l'institution a accompagné les collègues, sur l'enseignement de la laïcité".

"On a besoin de voir comment on va laisser s'exprimer les élèves aussi", a expliqué à la presse Frédérique Rolet, secrétaire générale du Snés-FSU, premier syndicat du secondaire.

Les élèves pourraient-ils ne pas être accueillis dès 08H00 le 2 novembre ?

"Pour l'instant, nous n'avons pas de réponse précise, il faut faire vite pour informer les familles (...) On nous dit à ce stade, du côté du ministère, qu'un dialogue doit s'engager avec les collectivités territoriales", a ajouté Frédérique Rolet.

Les syndicats s'interrogent également sur la place à accorder, lors de cette journée, aux élus à qui le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer a demandé "d'être présents auprès des professeurs".

Le contenu de cette journée d'hommage au professeur d'histoire-géographie de 47 ans, décapité le 16 octobre à Conflans-Saint-Honorine (Yvelines), devrait être précisé lors d'un deuxième rendez-vous la semaine prochaine.

Samuel Paty a été tué dix jours après avoir montré à ses élèves de 4e des caricatures de Mahomet. Parmi les sept personnes mises en examen mercredi soir pour l'assassinat du professeur, --dont six pour "complicité d'assassinat terroriste"-- figurent deux élèves de 14 et 15 ans du collège où il enseignait, et un parent d'élève qui avait appelé sur Internet à la mobilisation après les cours de M. Paty sur la liberté d'expression.

-Jihadiste en Syrie-

Les derniers éléments de l'enquête établissent des contacts entre son meurtrier et un jihadiste russophone en Syrie, dont l'identité n'a pas été établie à ce stade, a expliqué à l'AFP une source proche du dossier.

Selon le Parisien, la personne en relation avec le meurtrier, localisée grâce à son adresse IP, serait basée à Idleb, considérée comme le dernier grand bastion jihadiste et rebelle dans le nord-ouest du pays.

Abdoullakh Anzorov, réfugié d'origine russe tchéchène, avait envoyé sur les réseaux sociaux, un message audio, dans un russe hésitant, après avoir posté la photo du professeur décapité.

Dans ce message ponctué d'épithètes coraniques, dont l'AFP a eu connaissance et qui a été authentifié par les enquêteurs, l'assaillant explique avoir "vengé le prophète", en reprochant à Samuel Paty de l'avoir "montré de manière insultante".

Ce message a été relayé dans une vidéo diffusée sur Instagram, notamment. Il était accompagné des deux tweets du meurtrier (dont l'un était la photo de la victime) dans lesquels il reconnaissait avoir tué Samuel Paty.

Il contient aussi deux mots en russe faisant référence à l'organisation Etat islamique, selon une traduction de l'AFP.

Le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, se rendra d'ailleurs en Russie lundi - un peu plus tôt que prévu - pour y rencontrer son homologue et discuter de la coopération des deux pays en matière de terrorisme et d'immigration clandestine

-Grenelle de l'éducation-Auditionné devant le Sénat jeudi matin, Jean-Michel Blanquer a indiqué que le rapport commandé auprès de l'Inspection générale de l'Education nationale pour établir l'enchaînement des faits au collège de Conflans-Sainte-Honorine devrait lui être remis "en début de semaine prochaine".



PAYS :France
SURFACE :113 %
PERIODICITE :Quotidien



► 22 octobre 2020 - Edition Fil Gen

Dans l'après-midi, le ministre a lancé un "Grenelle de l'éducation" chargé de mettre davantage les professeurs "au centre de la société". Censé durer trois mois, il doit notamment déboucher sur une augmentation des salaires des enseignants.

Il s'agira aussi de réfléchir "aux différents aspects de reconnaissance, différents parcours personnels et enjeux de carrière, de santé, et de sécurité, renforcé par le drame que nous venons de traverser", a déclaré à la presse M. Blanquer.

"C'est une mise à plat complète de notre manière de gérer les ressources humaines à l'Education nationale, pour le faire beaucoup mieux, pour qu'il y ait du bien être professionnel", a encore ajouté le ministre.

asm-sm-cl/cbo/pgd/dlm

Afp le 22 oct. 20 à 20 02.